

Blaise Cendrars

L'Or

Denoël, 1925

Ces paisibles campagnards bâlois furent tout à coup mis en émoi par l'arrivée d'un étranger. Même en plein jour, un étranger est quelque chose de rare dans ce petit village de Rünenberg; mais que dire d'un étranger qui s'amène à une heure indue, le soir, si tard, juste avant le
5 coucher du soleil? Le chien noir resta la patte en l'air et les vieilles femmes laissèrent choir leur ouvrage. L'étranger venait de déboucher par la route de Soleure. Les enfants s'étaient d'abord portés à sa rencontre, puis ils s'étaient arrêtés, indécis. Quant au groupe des buveurs, «Au Sauvage», ils avaient cessé de boire et observaient l'étranger par en
10 dessous. Celui-ci s'était arrêté à la première maison du pays et avait demandé qu'on veuille bien lui indiquer l'habitation du syndic¹ de la commune. Le vieux Buser, à qui il s'adressait, lui tourna le dos et, tirant son petit-fils Hans par l'oreille, lui dit de conduire l'étranger chez le syndic. Puis il se remit à bourrer sa pipe, tout en suivant du coin de l'œil
15 l'étranger qui s'éloignait à longues enjambées derrière l'enfant trotinant. On vit l'étranger pénétrer chez le syndic.

Les villageois avaient eu le temps de le détailler au passage. C'était un homme grand, maigre, au visage prématurément flétri. D'étranges cheveux d'un jaune filasse sortaient de dessous un chapeau à boucle
20 d'argent. Ses souliers étaient cloutés. Il avait une grosse épine² à la main.

Et les commentaires d'aller bon train. «Ces étrangers, ils ne saluent personne», disait Buhri, l'aubergiste, les deux mains croisées sur son énorme bedaine. «Moi, je vous dis qu'il vient de la ville», disait le vieux Siebenhaar qui autrefois avait été soldat en France; et il se mit à
25 conter une fois de plus les choses curieuses et les gens extravagants qu'il avait vus chez les Welches³. Les jeunes filles avaient surtout remarqué la coupe raide de la redingote et le faux col à hautes pointes qui sciait le bas des oreilles; elles potinaient à voix basse, rougissantes, émuës. Les gars, eux, faisaient un groupe menaçant auprès de la fontaine; ils attendaient
30 les événements, prêts à intervenir.

Bientôt, on vit l'étranger réapparaître sur le seuil, il semblait très las et avait son chapeau à la main. Il s'épongea le front avec un de ces grands foulards jaunes que l'on tisse en Alsace. Du coup, le bambin qui l'attendait sur le perron, se leva, raide. L'étranger lui tapota les joues, puis il lui donna
35 un thaler⁴, foula de ses longues enjambées la place du village, cracha dans la fontaine en passant. Tout le village le contemplait maintenant. Les buveurs étaient debout. Mais l'étranger ne leur jeta même pas un regard, il regimba dans la carriole qui l'avait amené et disparut bientôt en prenant la route plantée de sorbiers qui mène au chef-lieu du canton.

1. *Syndic* : personne qui, comme le maire, gère les affaires de la commune.

2. *Épine* : bâton épineux.

3. *Welches* : mot allemand qui, de façon méprisante, désigne les étrangers.

4. *Thaler* : ancienne monnaie d'argent.